



Communiqué de presse :

Les rejets toxiques en baisse chez les chefs de file de l'industrie nord-américaine et en hausse dans les autres établissements
Les nouvelles données mexicaines permettent la première analyse trinationale des rejets et transferts de polluants

Embargo : Ne pas diffuser avant le 18 octobre 2007, à 12 h 01 a.m. HNE

Montréal, le 18 octobre 2007 — Le nouveau rapport *À l'heure des comptes* de la Commission de coopération environnementale (CCE) révèle qu'un déclin continu des rejets de substances chimiques toxiques dans l'environnement — baisse de 15 % aux États-Unis et au Canada entre 1998 et 2004 — est attribuable au groupe d'établissements industriels qui sont les plus importants producteurs de polluants.

Cependant, le rapport de la CCE indique aussi que ce rôle moteur des plus importants établissements producteurs de déchets contraste fortement avec une hausse considérable des rejets et des transferts de substances chimiques effectués par un beaucoup plus grand nombre d'établissements industriels qui déclarent de plus faibles volumes d'émissions.

Publié aujourd'hui, ce rapport annuel compare la pollution industrielle imputable à un ensemble apparié d'établissements canadiens et américains, soit un total de 3 millions de tonnes de substances chimiques rejetées ou transférées à l'échelle des deux pays en 2004. Plus du tiers de ces substances a été rejeté sur place par les établissements déclarants, y compris plus de 700 000 tonnes sous forme d'émissions atmosphériques, et un autre tiers a été transféré à d'autres établissements afin d'être recyclé. Pour la première fois, le rapport de la CCE fournit aussi des données en provenance du Mexique. À l'échelle trinationale, les rejets et transferts de métaux et de leurs composés — plomb, chrome, nickel et mercure — sont les types de rejets et transferts qui ont été signalés par la plus grande proportion d'établissements.

« Les données montrent clairement que les mesures prises par l'industrie et les gouvernements pour limiter les rejets de substances chimiques enregistrent des progrès soutenus », affirme M. Adrián Vázquez-Gálvez, directeur exécutif de la CCE. « Il est également clair que de très nombreux établissements industriels de petite et moyenne taille doivent faire davantage pour réduire leurs déchets et leurs émissions si nous voulons accomplir encore plus de progrès en Amérique du Nord. Nous espérons que les progrès réalisés par les chefs de file de l'industrie et le fait que la prévention de la pollution est une stratégie éprouvée inciteront tous les établissements à réduire leur pollution à la source. »

L'analyse de la CCE montre que les établissements du Canada et des États-Unis qui ont déclaré des activités de prévention de la pollution — modification de la conception des produits et des procédés, détection des déversements et des fuites, remplacement de matières premières — ont réduit leurs rejets et transferts entre 2002 et 2004. À l'opposé, les établissements qui n'ont pas mené d'activités de ce genre n'ont pas enregistré un progrès analogue.

Un nouveau chapitre est consacré à un examen détaillé du recyclage industriel; on y constate que plus du tiers des substances dont des rejets et transferts ont été déclarés au Canada et aux États-Unis en 2004 — plus d'un million de tonnes — a été recyclé. Les activités de recyclage ont affiché une hausse en raison d'une production accrue et d'une augmentation du prix des déchets métalliques. La plupart des substances recyclées étaient des métaux, dont le cuivre, le zinc et le plomb (et leurs composés).

Cette analyse trilatérale est fondée sur des données appariées relatives à 9 secteurs industriels, 56 substances chimiques et plus de 10 000 établissements. On y compare les rejets et les transferts enregistrés par des établissements similaires au Canada, au Mexique et aux États-Unis. En outre, le rapport fait ressortir les différences entre les rejets et transferts déclarés dans chacun des trois pays.

La comparaison des émissions industrielles dans les trois pays continuera à s'améliorer; la CCE travaille à cette fin avec les gouvernements, l'industrie et les ONG pour accroître le nombre de substances chimiques et d'établissements qui peuvent être comparés à l'échelle trinationale.

À l'heure des comptes compile des données recueillies par l'Inventaire national des rejets de polluants au Canada, par le *Toxics Release Inventory* (Inventaire des rejets toxiques) aux États-Unis et, à compter de la première année de déclaration obligatoire au Mexique en 2004, par le registre mexicain des rejets et des transferts de polluants, appelé *Registro de Emisiones y Transferencia de Contaminantes*.

- 30 -

Voulez-vous en savoir plus sur un établissement en particulier, sur un secteur industriel ou sur une province ou un État? Le site Web *À l'heure des comptes en ligne* : www.cec.org/takingstock permet aux utilisateurs de produire des rapports sur mesure selon la substance chimique, l'établissement, le secteur ou la région géographique.

Il est également à noter que, maintenant que l'on dispose de nouvelles données sur les rejets et transferts de substances chimiques provenant de sources industrielles au Mexique, la CCE a créé le premier outil de cartographie directe à l'échelle nord-américaine, qui présente les données sur les polluants industriels en fonction du lieu au Canada, au Mexique et aux États-Unis. À l'aide du service cartographique *Google Earth*, la carte de la CCE indique l'emplacement de plus de 33 000 établissements industriels nord-américains qui ont déclaré des rejets et transferts de polluants en 2004. Pour avoir accès à cette information, voir : <http://www.cec.org/naatlas/prtr>.

Pour plus de renseignements, prière de communiquer avec :

Danielle Vallée
Commission de coopération environnementale
Tél. : 514-350-4333

Relations avec les médias
Environnement Canada
Tél. : 819-934-8008

Francisco Parra
Semarnat (Mexique)
Tél. : + (52) 55 5628 0891

Suzanne Ackerman
Environmental Protection Agency (É.-U.)
Tél. : (202) 564-7819

Terry Collins
Tél. : 416-538-8712